ROCK & FOLK

COUNTRY: France
PAGE(S) : 67
SURFACE : 18 %
FREQUENCY : Monthly

CIRCULATION : 32196
AVE : 1,39 K€

► **1 April 2025 - N°692**

Page Source

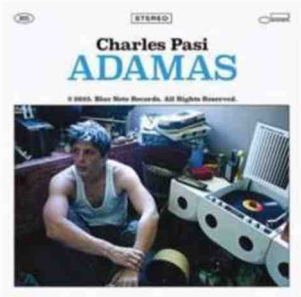


Charles Pasi

"Adamas"

BLUE NOTE/ DECA/ UNIVERSAL

Charles Pasi sort son sixième album, son troisième chez le mythique label Blue Note, mixé par Michael Brauer, l'ingénieur du son américain, collectionneur de Grammys (Coldplay, James Brown, Bob Dylan...). Pas mal pour un Français autodidacte qui est un jour tombé amoureux de l'harmonica et des musiques qui vont avec. C'est un disque pour dépasser la mort, un disque à la mélancolie de velours et aux fantômes éternels, ceux qui ne quittent jamais les cœurs. Ici pas de larmes ni d'hommage lourdingue, non. Les chansons de Charles Pasi célèbrent plutôt des souvenirs précieux et des hommes qui ont compté dans le parcours du Parisien : son père et son manager, disparus. On y chante en anglais, français et italien (sa première langue), on y croise du blues, de la pop, de la folk, un style sans étiquette où la liberté n'est pas qu'un vain mot. Conçu en pleine pandémie, ce disque odyssée offre quelques titres à tomber, comme ce "Nino, Ciela e Terra", où Charles Pasi, accompagné de sa sœur, plonge dans le passé pour mieux vivre encore. Promenade au bord du Styx un jour de soleil, avec son piano de brume et ses cordes célestes. Beau. "Addict" n'est pas sans évoquer Elliott Smith avec une touche country, presque enlevée, déambulation acoustique où le temps n'est plus à l'urgence mais à une forme de contemplation salutaire. "Maurice, Samouraï" a l'harmonica



reconnaissant, c'est un dernier salut à un ami cher et c'est très émouvant. "The Eyes Of Cécilia" est encore une chanson pour ne pas oublier et avancer coûte que coûte. Ses cordes de cristal et sa guitare d'équilibriste dévoilent une ballade jazz pop imparable. "Marmelade Blues" rappelle d'où vient Charles Pasi : ici, ça swingue plus qu'à Meudon et c'est encore un euphémisme ! Enfin, "Mikado", chanson qui clôt cet album intimement universel, semble dire à celui qui écoute : "*tout va bien se passer maintenant, relève la tête et marche*". On pense à Bon Iver, à cette délicatesse des profondeurs.

✪✪✪✪

JERÔME REIJASSE

All rights reserved